

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais
CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard
Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [cadeau](#), [Deuil](#), [Elegance](#), [Portrait](#)

Dossier génétique

Collection ** Hors collections **

Ce document a pour réalisation :

[Portrait de Vernon Lee au châle rose par Berthe Noufflard - 30 Juin 1932](#)

C'est le châle qu'un adorateur avait rapporté des Indes à ma mère quand elle avait 16 ans... Il y a 100 ans. Sargent pensait qu'il était persan et du XVIIème siècle

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935, 1935-02-16. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/HoL/items/show/2085>

Copier

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1935-02-16

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Persons cited

- Duclaux, Mary (Mme Darmesteter; Mme Duclaux; née Robinson)
- Paget, Matilda

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 12/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

16 février 1935

Madame Duclaux m'a dit hier :
" Vernon avait l'air très âgé - mais
pas toujours - quand elle refait
en dernière sa dernière et qu'elle
faisait ses yeux tout ronds -
elle avait encore des airs d'ctr-
ainte . . " - Et c'est vrai .

Tout n'allait pas toujours tout
droit avec elle - Elle avait de ces
colères ! - dont j'abais appris à
rire - malgré tout le grand - le pro-
fond respect que j'avais pour elle .
Elle était tout de même si drôle --
Quand elle de mottait en colère ,
Cela me faisait un peu peur - et cela

me faisaient rire ...

Un jour - c'était il y a 3 ans -
à Fresnay - elle m'avait apporté
le beau cuivre rose. En arrivant
à Paris, elle m'avait dit - « Berthe,
je vous ai apporté un cadeau - un
beau cadeau - mais, vous allez voir,
cela va être un peu ennuyeux, on
vous va vous emmener de me remes-
sier ... C'est le châle qui m'ado-
lenteur avait rapporté des Indes
à ma mère quand elle avait 66
ans - il y a 100 ans de cela ... Il
est très beau - J'aurais pendant qu'il
était personne et du XVII^e siècle.

— Oh ! miss Pafet ! quel cadeau !
mais pourquoi à moi ?

— Parce que c'est une chose à

laquelle je tiens, qui ne m'a jamais
quittée, et que je veux que ce soit
vous qui l'ayez - plus tard, une
des petites - Ça pourra aussi vous
servir pour prendre -

- Un jour, à Fresnay, il faisait
froid - j'avais mis ce châle ^{un moment} très
bien - par-dessus une grosse
robe de tricot gris - avec une blouse
blanche taillée - cela allait très
mal - j'avais accompagné miss

Paget dans sa chambre - Elle m'a
tout de suite ^{après que je l'ai fait beaucoup rire en disant des bêtises} dit ^{elle m'a fait dire} ^{Tout à coup} - je
ne sais plus ce qu'elle m'a dit,
mais elle m'a secoué par les épaules -
presque battue - et alors -
taxis .. différemment - quand elle
est tombée dans un fauteuil où

Sont d'une fix' gaible : " Berthe, you
are friend enough to understand ...
Vous n'allez pas m'en vouloir " -
je suis revenue - je l'ai embrassée -
je me suis mise un instant à genoux
par terre à côté d'elle -

J'étais bien incapable de lui en
vouloir -

je n'avais pas assez respecté son
beau châle ^{et l'avais enlevé tout} mais à ce moment-là,
je trouvais qu'elle m'avait trop secouée.

— Quelques jours après, j'ai mis
le beau châle, pour dîner, sur ma
robe de Taffetas noir - qu'elle appelle
tait ma "robe Vierge-Lébrun" -

et elle était très contente - Elle
me l'arrangeait, me montrait com-
ment sa mère le portait - me
disait qu'elle - même le mettait
avec une robe de soie gris foncé

les toilettes l'intéressaient - l'aspect extérieur des gens -
Elle-même s'arrangeait très bien - d'une façon bien à elle - avec un certain style - Je me rappelle comme elle était bien mise - pendant une promenade dans la forêt de St. Sains l'été dernier - avec son tailleur (si bien coupé), séduisant avec son col et un gabot de soie blanche, de beaux gros fants de peau blanche, un petit fentre gris, des jupes de drap gris - une belle canne - et son écharpe de belle soie d'un vert doré ~~pas très~~ ^{assez clair} ~~assez~~ - tinte épousant celle à Florence - d'après une soie ancienne - Ses cheveux gris en touffes de châgne côté de son long visage, si fin, si particulières.

d'une extrême distinction - avec ses petits yeux clairs, si intelligents. Tant le fin dessin si particulier de son visage, son ~~assez~~ grand menton volontaire — et sa bouche - la lèvre inférieure - assez grosse, avan-
cant ^{beaucoup} la ligne entre les deux lèvres -- si fine ^{et} ^{assez sensible} exprimant si bien la bonté - la générosité - et tant d'esprit - — Et son beau front -

Une colère aussi cette année -- Elle était montée dans sa chambre après le dîner, pour se coucher - disant qu'elle ne se sentait pas très bien - Je m'inquiétais - et au bout d'un moment, j'allai

tapé à sa porte - tapé fort - pour qu'elle m'entende - — "Dame ! — qu'est-ce que c'est ?" une voix furieuse - (sa voix très basse) et des pas rapides vers la porte qui était fermée à clef. Prise de peur, je me suis précipitée dans la chambre d'André dont la porte était ouverte et l'électricité éteinte.

Elle est sortie sur le petit palier - en b'fondis - en robe de chambre claire, avec sur le dos son ~~frêle~~ capuchon de cotonne blanche ^{empeslé} qu'elle mettait pour se coiffer - personnage - cher personnage - étonnant - (élégance et finesse de Jamborouls - drôlerie à la une de distinction de l'ya qu' ^{et aussi toujours si nette et élégante à n'importe quel instant} ~~qu'importe que, instant~~ d'après) — J'ai senti que c'était trop bête et je l'ai emporté dans sa chambre, disant que j'avais en

pour qu'elle ne fut souffrante - Elle m'a grondé : je ne suis plus ce qu'elle m'a dit - probablement que j'étais insupportable et que je ne pouvais pas apprendre à la laisser tranquille - Cela a fini par : " You may kiss and go " dit d'un ton bousculé .

Ce que j'ai fait .

- D'ailleurs - ensuite - elle s'excusait beaucoup de ses colères - et disait que j'avais " bien de la patience " avec elle . Ce n'était pas de la patience .